

DIJON. AUDITORIUM. Théâtre/Opéra

L'Amour des 3 oranges séduit

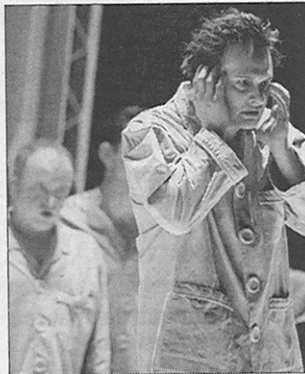
CRITIQUE

PAR ISABELLE TRUCHON

Représenté pour la première fois à Dijon, *L'Amour des trois oranges* de Prokofiev a séduit mercredi petits et grands.

Sandrine Anglade, pour la mise en scène, Claude Chestier, pour la scénographie, et Pascaline Verrot, pour la graphie des corps, ont réalisé un travail époustoufflant, tant avec les solistes, tous francophones, qu'avec les chœurs et les figurants danseurs. Tous livrent un spectacle très esthétique dans lequel chaque geste, chaque mimique sont été soigneusement réglés.

Leur démarche s'inscrit par-



Il était une fois...un prince hypocondriaque. P. Bruchot

faitement dans la tradition de la Commedia dell'arte chère à Carlo Gozzi, l'auteur de ce conte philosophique qu'est, à l'origine, *L'Amour des trois oranges* : ils ont su le moderniser sans le trahir. Et ils se sont appuyés sur des chanteurs co-

médiens dignes d'éloges, même si l'on retiendra surtout le Truffaldino savoureux d'Eric Huchet, Le Roi de trèfle et La cuisinière de l'excellent Bernard Deletré et, ce Prince hypocondriaque qui n'a désormais plus de secret pour Martial Defontaine. Mais, pour que cette interaction entre le théâtre et la musique s'impose, encore faut-il que l'orchestre soit à la hauteur, et il l'est ! A sa tête, Pascal Verrot a su rendre la richesse et la complexité de la partition de Prokofiev, tout en veillant à ce que cela ne soit pas au détriment des voix.

A l'Auditorium, pour deux représentations encore, dimanche 9 mai à 15 heures et mardi 11 mai à 20 heures.